



L'Épeichette 131

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - JUILLET 2016



PAGE 4

ROP 2016

Quatre-vingt-douze espèces ont été contactées à Saint-Hilarion.

PAGE 9

Charte LPO/CORIF

Un document préparatoire approuvé par les conseils d'administration de nos deux associations.

PAGE 23

Ville, Vie, Vacances

Un programme ambitieux pour permettre à des jeunes d'accéder à des activités culturelles, civiques et de loisirs durant les vacances...

PAGE 30

Mauvais traitements à la nature

Elagages, tailles, faucardages inappropriés... Témoignez.

PAGE 33

La Chevêchette

Une conférence par un spécialiste pour bien commencer la rentrée.

PAGE 38

Un long voyage au Sénégal

Des oiseaux que vous n'avez peut-être jamais vus et qui méritent le voyage...

En couverture :

*Un couple de faucons crécerelles et ses cinq poussins présents à la caserne Reuilly
Photos Yves Vergez*

> Vie associative

Editorial	3
ROP 2016 à Saint-Hilarion	4
ROP 2016, en images.....	6
ROP 2016, le bilan	8
Charte LPO/CORIF.....	9
Fête de la Nature	10
Echos du CA.....	12
Concours photo.....	15
Sensibilisation et communication.....	16

> Activités associatives

Faucons de Paris.....	18
Programme Ville Vie Vacances.....	23
Formations Ornithos 2016.....	24
Animation dans la friche Kodak.....	26
Ecozone	29

> Naturinfos/Infornithos

Mauvais traitements à la nature	30
Conférence sur la Chevêchette	33
La migration du Vulcain.....	34

> Impressions naturalistes 35

> Inspirations naturalistes 36

> Voyages et découvertes

Le groupe dessin est né.....	37
Voyage au Sénégal.....	38
Escapade espagnole.....	44
Le parc ornithologique du Teich.....	48

> Saines parutions

Petit guide des traces.....	50
Coléoptères du Bassin parisien.....	50

> Corif pratique 51

> Participer : où et quand..... 52



Les temps sont durs...

...pour les associations de protection de la nature.

Les rigueurs budgétaires s'accroissent toujours plus : après les aides à l'emploi qui se réduisent comme peau de chagrin (elles comptaient pour 25 % de notre masse salariale il y a quelques années, 1,5 % en 2015), ce sont les subventions des divers partenaires publics (régions, départements, communautés de communes) qui fondent comme neige au soleil ! Soyons clairs : on ne donne plus d'argent aux associations pour aider à leur fonctionnement... Ce qu'on appelle subvention aujourd'hui correspond, en fait, au prix payé par une collectivité pour une étude ou une animation. C'est donc tout sauf un cadeau ! Mais c'est ce qui fait vivre une association...

En plus des restrictions budgétaires, certains responsables veulent prendre une revanche sur ce qu'ils appellent les "extrémistes de l'écologie". Dans les nouvelles régions, la chasse à l'écolo est ouverte : dans les Hauts-de-France, ce sont les chasseurs (censés défendre "l'écologie de bon sens") qui seront chargés de toutes les questions d'environnement et dans la région Rhône-Auvergne, la Frapna est en train de perdre la moitié de ses subventions sur les consignes de son nouveau président adepte du désormais célèbre "L'écologie, ça suffit !".

À part pleurer sur notre sort, que pouvons-nous faire ? Participer à une réaction globale des associations, évidemment ! On peut penser qu'avec l'aggravation des réductions des budgets associatifs, cette réaction s'organise au niveau national. Mais il faudra aussi diversifier le plus possible nos sources de financement : le mécénat est une piste qu'il est devenu indispensable de suivre, le plus vite et le plus loin possible. On peut douter que ce sera suffisant pour compenser les pertes...

Il faut aussi démontrer aux diverses autorités qu'elles ont besoin de nous, de nos capacités scientifiques et de notre efficacité sur le terrain, comme de notre talent pédagogique pour répondre à l'envie de nature de leurs administrés. Il faut aussi que ces autorités intègrent que les associations participent au fonctionnement démocratique de la société, en exprimant une sensibilité qui a du mal à s'exprimer dans le champ directement politique.

Pour cela, il faut nous retrouver les manches, salariés et adhérents, et haut les cœurs !

Frédéric Malher

Président du Corif

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

Soixante participants, quatre-vingt-douze espèces. Un bon millésime...

Saint-Hilarion, dans les Yvelines, massif de la forêt de Rambouillet, a accueilli les Rencontres ornithologiques de printemps. Le temps a favorisé cette activité et a permis à cette manifestation de se dérouler dans de bonnes conditions.

Ce samedi 21 mai, comme chaque année depuis des décennies, le Corif a organisé ses ROP.

Cette année, c'est la (très jolie) salle des fêtes de Saint-Hilarion (78), près de Rambouillet, qui nous accueillait, grâce à la mairie de Saint-Hilarion et à l'aide de nos amis du CERF (Centre d'études de Rambouillet et de sa forêt).

Une très belle exposition de photos naturalistes du Festi-Photos accueillait les participants à l'entrée du local, la salle présentant elle aussi de nombreuses photos naturalistes.

Soixante participants sont venus prospecter la région au sud-ouest de Rambouillet et, malgré la relative importance des propriétés privées qui empêchent même de jeter un coup d'œil de

l'extérieur, ce sont 92 espèces d'oiseaux qui ont pu être notées, dont le Rougequeue à front blanc, la Pie-grièche écorcheur, les Pouillots siffleur et Bonelli, la Bondrée et le Hobereau qui a même poussé la gentillesse jusqu'à venir chasser au-dessus de la salle des fêtes, au moment de l'apéritif qui a conclu cette journée !

À signaler aussi que la sortie, ouverte aux habitants de la commune, a rassemblé 25 personnes qui ont pu découvrir l'avifaune de leur commune, grâce au talent pédagogique de Guilhem Lesaffre.

Rendez-vous aux ROP 2017 !

Frédéric Malher

Photos : J. Hénon - O. Plisson





Des photos naturalistes de grande qualité étaient exposées devant le centre où se déroulaient les ROP. Elles sont l'œuvre des photographes de festiphoto-foret-rambouillet.

Une autre exposition de photos nous attendait dans la vaste salle qui nous a accueillis.

De quoi faire naître des vocations de chasseurs d'images et inciter à rejoindre le Collectif photo du Corif.

Pour illustrer les propos de Frédéric, un exemple des nombreux panneaux qui jalonnent les routes et chemins de la région. Celui du milieu étant le plus inquiétant puisque les balles ne connaissent pas les limites territoriales.

N'oublions pas de rappeler l'aide apportée par Dany Fagot, Christian Letourneau (Groupe local Rambouillet du Corif), Daniel Vigears, membres de l'association locale CERF (Centre d'étude de Rambouillet et de sa forêt, www.cerf78.fr). Daniel Vigears arborait un béret constellé de boutons de diverses tailles, en souvenir du tournage de *La guerre des boutons* (version Yves Robert en 1962), qui s'est déroulé sur le territoire de la commune de Saint-Hilarion.



DEPUIS SAINT-HILARION

Petit trombinoscope des ROP 2016





Page de gauche :

Après les observations on dresse le log - Photos de C. Gloria et J. Hénon

Page de droite :

O. Plisson reporter pendant les sorties sur le terrain
Ci-dessous, encore et toujours le log
Photo de J. Hénon



ROP 2016 : le bilan

Quatre-vingt-douze espèces... À comparer aux bilans des années précédentes : 95 en 2015 à Marines (95), 99 en 2014 à Vaujours (93), 87 en 2013 à Thiverval-Grignon (78), 94 en 2012 à Aubepierre (77)...

Grèbe castagneux
Grèbe huppé
Grand Cormoran
Héron cendré
Cygne noir
Cygne tuberculé
Bernache du Canada
Canard colvert
Canard mandarin
Bondrée apivore
Milan noir
Busard Saint-Martin
Épervier d'Europe
Buse variable
Faucon crécerelle
Faucon hobereau
Perdrix rouge
Perdrix grise
Faisan de Colchide
Gallinule poule d'eau
Foulque macroule
Chevalier guignette
Pigeon biset
Pigeon colombin
Pigeon ramier
Tourterelle turque
Tourterelle des bois
Coucou gris
Martinet noir
Martin pêcheur
Pic vert

Pic noir
Pic épeiche
Pic mar
Alouette des champs
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre
Pipit des arbres
Bergeronnette printanière
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Troglodyte mignon
Accenteur mouchet
Rougegorge familier
Rossignol philomèle
Rougequeue noir
Rougequeue à front blanc
Tarier pâtre
Merle noir
Grive musicienne
Grive draine
Locustelle tachetée
Rousserolle effarvatte
Hypolaïs polyglotte
Fauvette grisette
Fauvette des jardins
Fauvette à tête noire
Pouillot de Bonelli
Pouillot siffleur
Pouillot fitis
Pouillot véloce
Roitelet huppé

Roitelet à triple bandeau
Gobemouche gris
Mésange à longue queue
Mésange nonnette
Mésange huppée
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Sittelle torchepot
Grimpereau des jardins
Loriot d'Europe
Pie-grièche écorcheur
Geai des chênes
Pie bavarde
Choucas des tours
Corbeau freux
Corneille noire
Étourneau sansonnet
Moineau domestique
Moineau friquet
Pinson des arbres
Serin cini
Verdier d'Europe
Chardonneret élégant
Linotte mélodieuse
Bouvreuil pivoine
Grosbec casse-noyaux
Bruant jaune
Bruant zizi
Bruant proyer

Les deux CA ont approuvé le projet de charte

Vous trouverez joint à cette Epeichette le texte du projet de « charte de fonctionnement de la Délégation LPO-IdF » tel qu'il a été entériné par les conseils d'administration du Corif et de la LPO au mois d'avril.

C'est sur ce texte que vous serez amenés à vous prononcer par un vote en AG extraordinaire, lorsqu'auront été menées à bien les discussions sur les modalités pratiques de la gestion des finances et des salariés. Ce vote interviendra après un grand débat sur l'ensemble de ces sujets.

Vous tenir informés

Il s'agit donc pour le moment de vous tenir informés de l'état d'avancement de nos discussions avec la LPO.

Ce texte est le produit de longues discussions qui ont démarré il y a quelques années mais se sont accélérées à l'été 2015 avec l'arrivée d'Yves Vérilhac au poste de directeur de la LPO. Elles ont associé le directeur, des administrateurs et cadres de la LPO d'une part, et plusieurs administrateurs et le personnel de direction du Corif d'autre part. Elles ont été accompagnées par un audit du fonctionnement du Corif par la LPO et de transmission d'informations au Corif sur le fonctionnement de la LPO nationale et francilienne.

Avant d'expliquer certains des points du texte, il est important de savoir aussi que ce projet peut servir de modèle pour la réorganisation en cours de la LPO sur la base des nouvelles régions et dans l'idée d'y intégrer les entités locales de manière plus homogène.

Les points principaux

L'idée de base est donc, comme nous l'avons expliqué à l'AG de décembre dernier, que la délégation Île-de-France n'aura pas d'autonomie légale mais sera partie prenante de la LPO nationale (art.1). Toutefois la gouvernance en sera assurée par un conseil territorial de 15 membres élus par les adhérents franciliens de la LPO (art. 3). Il définit ses axes d'action, d'initiative régionale ou nationale. Le Conseil territorial élit un Délégué régional, qui représente la LPO en Île-de-France et la LPO-IdF au sein du CA de la LPO nationale (art.4). Des assises régionales annuelles permettent à tous les adhérents de discuter des orientations et des réalisations de la Délégation. (art.6).

Les salariés sont sous la responsabilité d'un(e) Directeur(trice) placé(e) sous la responsabilité hiérarchique du Directeur de la LPO. (art.7). La comptabilité de la délégation est tenue par la LPO nationale et le budget est co-construit entre la Délégation (représentée par son Trésorier) et le CA de la LPO (art.8).

Ce résumé montre que le fonctionnement élaboré pour cette nouvelle structure va dépendre entièrement de la force de l'engagement des adhérents de la Délégation : le choix de l'autonomie (de fait et non juridique) ne pourra se traduire dans les faits que si nous nous en donnons les moyens. Cela dépendra de nous tous !

Frédéric Malher

JARDIN DES PLANTES 2016

Le Corif mène l'enquête

À l'occasion de la Fête de la Nature, l'équipe des animateurs-nature de notre association a créé un jeu à destination des jeunes, pour les sensibiliser à la défense de notre environnement.

Quelques repères et photos pour illustrer la démarche de cette opération qu'on aura l'occasion de revoir lors de futures manifestations.

Les acteurs en eau trouble

« C'est en travaillant très tôt un petit matin d'été, dans la réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre, que ?????????? se rendit compte avec stupeur de la mort de ?????????? apparemment intoxiqué par un mauvais repas... »

Début du scénario proposé aux jeunes participants de la Fête de la Nature, sur le stand du Corif. Énigme à résoudre !

Il leur fallait ensuite décrypter des rébus, avoir recours à un jeu Mémoire pour découvrir et identifier les acteurs sur la pellicule fixée au mur de canisse, qui rappelait le milieu aquatique où se déroulait l'action, à savoir le Bas-

sin de la réserve naturelle de la Bièvre, géré par le Corif.

Le vendredi fut réservé à l'accueil des scolaires. Il est à noter que le carnet de rendez-vous du Corif est fort garni et on peut s'en réjouir !

Accueil des visiteurs

La Fête de la Nature n'est pas exclusivement réservée au jeune public. Permanents et adhérents ont accueilli le nombreux public présent au Jardin des plantes durant le weekend. Bonne occasion pour nouer des contacts et présenter les actions menées par le Corif.

La défense de la nature semble être devenue une préoccupation majeure.



Vivien (animateur permanent) et Isabelle (adhérente) aident les enfants à mener l'enquête.



Comme Agnès, Andrée-Dominique, Andriana, Anne B., Anne M., Catherine, Isabelle, Madeleine, Marie-Christine, Charles Lagaronne, Charles Louvard, Jean... - sans oublier ceux et celles qu'on a omis de nommer - vous pouvez rejoindre les animateurs du Corif sur les stands ou lors des sorties et activités de découverte.

Vous pouvez aussi proposer des activités à paraître dans le Programme du même nom.

Jean Hénon

Photos : J. Hénon - J.-F. Magne



PROTECTION

Campagnol et bromadiolone

L'Île-de-France dispose, comme toutes les régions, d'un "Cropsav" (Conseil régional d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale). Le Corif a été invité à y participer (tout comme la LPO), mais sans droit de vote, en tant que membre du groupe d'experts.

Grâce en outre aux données recueillies sur Faune-Île-de-France, nos deux associations ont pu réaliser des cartes de présence des rapaces qui se nourrissent de campagnols amphibies. Car le risque est que les prédateurs des campagnols (empoisonnés à la bromadiolone par les agriculteurs) ne le soient à leur tour.

Et ce, dans l'idée d'adapter les traitements pour limiter leur impact. L'opposition de la FREDON (*"structure opérationnelle chargée d'intervenir avec l'État dans la surveillance, la prévention et la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux au titre du Code rural"*) a été vive, et nos propositions ont été rejetées.

Le Corif et la LPO vont donc envoyer les avis qu'ils ont émis au Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) qui doit examiner le plan d'action défini, alerter les parcs naturels régionaux et les autres associations naturalistes.

Le Corif envisage une autre action : organiser, avec les adhérents et le public en général, une surveillance de la mise en œuvre de l'information au public puisque les traitements doivent être annoncés sur les panneaux d'affichage des mairies trois jours avant qu'ils ne soient

effectués. De plus, la Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS) dont le Corif est membre pour la Seine-et-Marne, les Yvelines, Paris et la petite couronne doit elle être prévenue 4 jours à l'avance.

Nous reparlerons bientôt de cette action.

Séance du 14/04/2016

À PARIS

La végétation urbaine maltraitée

Frédéric Malher, le président du Corif, a pris contact avec Pénélope Komitès, adjointe au maire de Paris chargée des espaces verts, et Carine Bernède, responsable de la Direction des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Paris.

En effet, nous avons constaté qu'à nouveau, des élagages, des tailles, des faucardages étaient effectués en pleine période de nidification avec les dérangements, destructions de nids et pertes d'habitat qu'ils peuvent provoquer (voir page 30).

Finalement, nous avons pu rencontrer les différents représentants de la mairie pour leur expliquer notre préoccupation, et proposer de réfléchir aux mesures à prendre.

Nous avons pu à la fois constater la bonne volonté des services de la mairie de Paris sur un certain nombre de points, mais aussi les limites qu'ils rencontrent. Ont particulièrement été évoquées des raisons sécuritaires (les buissons peuvent servir de "caches" pour des activités illicites, par exemple...), la volonté dans certains parcs d'en respecter l'esthétique historique, la difficulté à gérer l'emploi

du temps du personnel qui pousse à répartir les tâches tout au long de l'année. Ceci étant particulièrement vrai pour les entreprises privées auxquelles la Mairie de Paris fait appel pour certaines interventions.

Certes, la question n'est pas simple. Il faudra donc une volonté politique pour la régler. L'adjointe au maire en a convenu, c'est pourquoi elle est particulièrement attachée au projet de "Charte de la biodiversité" à l'élaboration de laquelle elle a convié le Corif.

Séance du 14/04/2016

FORMATION

Tout savoir sur la forêt

France Nature Environnement, dont le Corif est membre, a organisé une formation gratuite sur les thèmes "Gestion forestière et biodiversité" et "Développement du bois énergie".

Le CA, pensant que cette formation pouvait intéresser nombre d'adhérents, a accepté la proposition de FNE d'y convier les Corifiens.

Séance du 14/04/2016

CHEVECHE D'ATHÉNA

De nouveaux plans d'action

Les permanents du secteur "Études et protection" ont élaboré un nouveau plan concernant la Chevêche d'Athéna, qui verra en partie prolonger des actions déjà menées les années passées.

Ces nouvelles actions, prévues dans les Yvelines et le Val-d'Oise prendront la forme de "PAEC" (Projets agro-environnementaux et climatiques), sujet sur lequel le Corif est une des rares associations à avoir une bonne expérience en Île-de-France.

Le CA a approuvé les plans élaborés par les permanents de l'association.

Séance du 14/04/2016

FORMATION ORNITHO

Bilan positif

La "Formation ornitho", entièrement assurée dorénavant par le Corif a été menée de main de maître par Jean-François Magne et Lucille Bourgeois (voir page 24). C'est ce qui ressort des témoignages que des administrateurs ont reçus de la part des participants. La tâche n'étant pas aisée, puisqu'il a fallu concevoir cette formation de toutes pièces.

Le succès de cette formation confirme le rôle du Corif comme "diffuseur" de savoirs ornithologiques. D'autant plus que, grâce au soutien de nos partenaires (Natureparif et la DRIEE en particulier), ces formations sont gratuites. Mais elles réclament une forte implication de deux salariés du secteur "Éducation à la nature", ce qui n'est pas sans impact sur son fonctionnement. Et le soutien de la DRIEE semble remis en cause pour l'année prochaine.

Certains stagiaires ont indiqué qu'une participation aux frais aurait pu être envisagée. De même qu'on peut imaginer, pour certains stagiaires salariés, une prise en charge par un organisme de financement de la formation professionnelle.

Ces hypothèses ne sont pas à écarter si le soutien de nos partenaires ne pouvait perdurer, voire se développer. Mais le Corif reste très attaché au principe de la gratuité de ces formations.

Séance du 19/05/2016

ÉDUCATION À LA NATURE

Le succès, encore.

Jean-François Magne (Directeur-adjoint du Corif responsable de l'Éducation à la nature) et Lucille Bourgeois (Responsable pédagogique) ont présenté aux administrateurs le bilan de l'activité de leur secteur.

Le planning des animateurs est toujours bien rempli.

Pour les écoles maternelles, une nouvelle animation est proposée : « Découverte sensorielle de la nature » sur le thème de « la nature par les cinq sens ». Ce projet a reçu le soutien de *Nature & Découvertes* au travers de son programme « Coup de main ».

Pour les classes qui vont du CP au CM2, le Corif réalise des projets à l'année dans le cadre scolaire, mais aussi périscolaire. L'animation « Le voyage de la biodiversité » a toujours beaucoup de succès et est réalisée dans 60 classes en primaire (et 20 au collège), dans la communauté d'agglomérations Europ'Essonne, mais aussi à Montreuil, Pantin, Paris...

Le Corif est aussi présent dans les centres de loisirs. Nous menons des formations pour les animateurs. À la réserve du Bassin de la Bièvre à Antony, des portes ouvertes et animations diverses sont proposées. Plus de 1000 visiteurs sont reçus par an depuis 2010. Mais c'est là une limite que nous nous donnons pour éviter un trop grand dérangement.

Pour les collégiens, le Corif propose, en plus du « Voyage de la biodiversité », l'animation « Nature en film » en partenariat avec Pixiflore et une animation sur l'alimentation des rapaces nocturnes.

Pour les lycéens, le projet « phare » est « Le lycée éco-responsable » qui rencontre un grand succès. Il est mené pour la sixième année consécutive. Il propose aux lycéens, mais aussi aux équipes enseignantes et administratives, de s'engager à mener des programmes autour de la biodiversité. Cette animation a par exemple donné lieu dans un lycée à des séances de jardinage auxquelles ont participé des adhérents, ce qui a donné l'occasion de contacts très riches entre lycéens et adultes.

Pour le grand public, le Corif assure des animations en week-end, avec les départements ou la région. Ce qui impose aux animateurs de travailler un week-end sur quatre (parfois plus au printemps). Il y a également quelques animations en nocturne : chauves-souris, engoulevents, amphibiens...

Cette année, les activités de l'été seront en développement avec des animations dans le parc de la Poudrerie, ou avec la Ville de Paris ou encore au château de Champs-sur-Marne.

Et, à l'automne, se tiendra la première "Formation Pro" qui ouvre de nouvelles perspectives pour notre association.

Pour l'année prochaine, il semble que le soutien de plusieurs de nos partenaires sera en diminution. Et la réorganisation des collectivités locales risque de se traduire par la remise en cause de nos partenariats.

Les animateurs devront donc une fois de plus faire appel à leur imagination et à leur talents pédagogiques pour inventer de nouvelles animations.

Séance du 19/05/2016

À VAUJOURS ET SUR LE SITE INTERNET

Concours Photos 2016

Le concours Photos organisé par les membres du Collectif Photos existe depuis quelques années déjà. Il incite les adhérents à partager leurs clichés entre tous et permet la mise en page du calendrier. Alors pensez à 2017, tous les détails à suivre dans un prochain numéro...

Cette année, les 15 photos sélectionnés nous emmènent nous balader au fil de l'eau.

Bravo et merci à tous les photographes pour leur participation. La qualité et le nombre de photos réceptionnées augmentent chaque année ! Et merci aux membres du jury pour leur sélection.

C'est grâce à vous que ce concours fonctionne aussi bien !

Et pour faire vivre ce concours, nous vous invitons à voter pour votre photo préférée :

- Sur le site Internet du Corif
- Ou directement dans le parc forestier de la Poudrerie à Vaujourn. Les photos y sont exposées en extérieur autour du pavillon Maurouard (ouverture du pavillon tous les jours de 14 h à 17 h 30).

Lucille Bourgeois

EN PISTE POUR UNE NOUVELLE EXPOSITION

Concours 2017 - Nature Urbaine

Donc animaux, végétaux, champignons, paysages photographiés en milieu urbain en Île-de-France, en indiquant, si possible, le lieu où a été prise la photographie.

Il sera important de mettre en valeur l'adaptation de la nature au milieu urbain, et/ou les efforts de l'homme pour préserver la nature dans la ville.

Ne pas oublier que le but est de réaliser "Une exposition photo", donc seront sélectionnées une quinzaine de photographies artistiquement intéressantes.

Le sujet de la photo importe, bien évidemment, mais la sélection prendra en compte le cadrage, la luminosité, l'ambiance... Par exemple, une photographie de nid d'hirondelle dans un parasol, ne sera pas retenue si la photographie n'est pas "jolie". Cette photo peut être très intéressante dans le cadre d'une exposition sur la nature urbaine, avec texte, explication... et la photothèque est tout à fait preneuse de photographies de ce style ! Mais, elle n'a pas sa place si elle n'est pas jugée artistique pour cette "expo photo".

Le Collectif Photo

EN ALLANT À L'ÉCOLE...

Découvrir les oiseaux et les "flocons" crécerelles

Les permanents du Corif étant très sollicités, c'est aux membres du Groupe Faucons qu'il a été fait appel pour une animation sur les oiseaux, dans une école élémentaire proche de Saint-Germain des Prés. Les jours suivants, le compte-rendu est envoyé aux autres membres du groupe... On vous le fait partager.

Ce fut une expérience fatigante (trois projections), mais bien plaisante.

Chaque fois que nous nous sommes présentés (Emmanuel, Olivier et Michel), il y en avait un ou une pour dire (ou crier) :

"Moi aussi mon papa il s'appelle Olivier".

L'important était qu'ils voient des oiseaux et participent. On a commencé par leur demander ce que les oiseaux avaient de spécifique, puis de nous dire quels oiseaux ils connaissaient.

"Les pigeons, les papillons, les mouettes, les corbeaux, les oiseaux, les merles, les oiseaux..."

On a même eu droit "aux flocons crécerelles" ou à "Moi, j'ai vu une buse et un milan avec mon grand-père".

Ah, ça c'est très bien ! Il ira loin celui-là.

Ensuite, on a projeté des photos d'un certain nombre d'oiseaux en précisant qu'ils ne vivaient pas tous dans le même milieu (mer, montagne, ville, plaine...).

On a continué avec ceux qu'ils peuvent voir à Paris, en soulignant qu'ils n'avaient pas tous le

même bec et que cela leur permettait de se nourrir différemment (poissons, graines, insectes, souris...).

Nous avons fait remarquer que mâle et femelle n'avaient pas forcément le même plumage et qu'il y avait au moins deux espèces de pigeon, en leur demandant de les repérer, et de nous dire la différence la plus criante.

"Et pourquoi le rougegorge il s'appelle comme ça ?"

Imaginez la réponse avec le son.

Sont pas grands les petits, mais il y en a un qui nous a expliqué pourquoi l'un des parents restait toujours avec les poussins .

"En fait, c'est que quand, si y s'en vont, eh ben, les bébés y sont tout seuls et y a que, en fait, quelqu'un y peut venir et les prendre.

En fait. (Ça, c'est la version très courte).

"Oh, les cygnes y font comme un cœur !"

"Ah oui, et pourquoi ?"

"Ben parce qu'ils sont amoureux !"

Pour finir, Emmanuel n'a pu s'empêcher de leur faire promettre à tous, *"De ne plus donner de pain aux oiseaux !"*. Il était sur le point de leur

"Oh, les cygnes y font comme un cœur !"

"Ah oui, et pourquoi ?"

"Ben parce qu'ils sont amoureux !"

faire signer un engagement écrit, mais je crois qu'il s'est ravisé.

Une fois dehors pour observer la cavité des crécerelles, ce fut une autre affaire. L'important était de regarder avec des jumelles, même s'il n'y avait la plupart du temps que le trou à observer, et même cela, avec des petits, c'est très difficile. Olivier qui s'était mis à leur hauteur a donné son maximum pour que tous regardent et soient contents.

Bilan : les "zenfants", la directrice et les "maïcresses" étaient contents et on se rend compte que ce genre d'intervention basique sur les oiseaux, est à la portée de tout le monde.

C'était une première pour moi, mais je suis prêt à recommencer.

Dans cette affaire, le Corif a également renforcé

ses liens avec l'école, et Michèle et Olivier qui ont rejoint le Groupe Faucons cette année et surveillent ce site, pourront aller plus loin avec l'équipe pédagogique qui ne demande que ça (pose de nichoirs, prise de photos...).

Michel Granger

Qui a passé un bon après-midi

En guise de bilan

- 1 - Nous avons survécu... Crevés mais vivants !
- 2 - Aucune perte n'est à déplorer chez les enfants.
- 3 - La directrice s'est montrée ravie et veut remettre le couvert l'année prochaine.
- 4 - Les flocons (sic) étaient de la partie.

Emmanuel Du Chérumont

Lire en page 18 le CR d'une autre animation.

Communiquez vos actus !

Corif



La vie associative du Corif est très riche, surtout au printemps ! Stands, ROP, weekend faucons, sorties de terrain, concours photos, animations...

Agir, participer, communiquer...

Partager

Pour améliorer la visibilité de nos actions, en interne et vers l'extérieur, n'hésitez surtout pas à partager vos photos et petits articles !

Sur quels supports ?

- L'Épeichette bien entendu, en envoyant vos articles à epeichette@corif.net.
- Le site Internet du Corif en envoyant vos actus à webmaster@corif.net. L'espace adhérent du site accueillera dans sa rubrique "actus du Corif" les informations réservées aux... adhérents.

- Sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter en envoyant vos photos accompagnées d'une légende à webmaster@corif.net.
- Sur le groupe de discussion yahoo: corifdiscuss.

À vos claviers, APN, pinceaux...

Toutes les infos reçues seront traitées avec la plus grande attention et publiées via le média le plus opportun.

Le dynamisme du Corif c'est vous, c'est nous !
Merci à tous pour vos contributions.

Lucille Bourgeais et Philippe Maintigneux

Weekend faucons parisiens

Il n'est pas fait mention de Notre-Dame dans le titre de ce compte rendu ! Pourquoi donc ? Lisez la suite...

Changement de programme



*A Notre-Dame-
Photo Y. Gestraud*

Depuis quelques semaines l'inquiétude montait au sein du Groupe Faucons. Malgré de nombreuses heures de prospection et d'observation, nous n'avions pu localiser un nid sur la cathédrale. Quelques évolutions aériennes, de temps à autre un adulte perché (photo), mais aucune preuve avérée de nidification.

Pour ne rien arranger, pas de nouvelles de la demande d'autorisation adressée à la Préfecture de Police. La Mairie avait certes donné son accord mais... sous réserve de l'acceptation par la dite Préfecture, qui avait promis l'envoi de l'autorisation ! *Les gaités de l'administration*, un titre qui a dû échapper à Georges Courteline.

Bref, samedi matin, nous sommes réunis dans le square Jean XXIII et nous prenons la décision de "renoncer à Notre-Dame" (sic), et de reporter notre stand, nos longues-vues et notre enthousiasme sur le site de l'ex-caserne Reuilly dans le XII^e... Et nous ne l'avons pas regretté, les habitants du quartier non plus dont beaucoup reconnaissent qu'ils ignoraient la présence de ce rapace si près de chez eux...

Jean Hénon

Du côté de Reuilly...



*11 h ou 13 h... Position favorite des adultes.
On distingue un poussin à l'entrée du nid à droite
Photo J. Hénon*

Week-end sympathique et animé. Tout le monde s'attendrissait devant la maladresse des fauconneaux courant sur la corniche (dimanche étaient-ils un peu fatigués par leur activité incessante de la veille ?). Comme toujours, les enfants découvrant les "bébés" étaient enthousiastes. Plusieurs sont revenus au moins une fois avec frères, sœurs, cousins, voisins... fiers de montrer ce qu'ils avaient appris.

Nos visiteurs, plus nombreux que je ne l'espérais, étaient tous intéressés. Beaucoup nous ont remerciés pour cette initiative qui leur faisait découvrir une ressource insoupçonnée de leur quartier !

Le troisième weekend de Juin est vraiment en général le meilleur pour l'animation (l'an dernier c'était un peu trop tôt).

Plutôt qu'une grosse animation à Notre Dame, ce pourrait être intéressant, de multiplier ce genre de plus petite animation de quartier. On toucherait ainsi plus de Parisiens que de

touristes. C'est vrai que ce n'est pas forcément facile de trouver un site de nidification permettant rassemblement et animation.

Claire Aghion

Un site à préserver

Les travaux de transformation de la l'ancienne caserne en logements sont déjà entamés depuis presque un an et la première phase de démolition n'a pas remis en cause la pérennité des crécerelles sur ce site. En effet, le Corif, en collaboration étroite avec Paris

Habitat, a obtenu cette année que les travaux qui auraient constitué un dérangement direct soient décalés en dehors de la période de reproduction.

Pour la phase de reconstruction et d'aménagement qui va durer encore deux bonnes années, l'installation de cônes d'envol à travers les échafaudages est d'ores et déjà actée. Nous ferons le nécessaire pour que les crécerelles soient encore présents l'année prochaine et la suivante !

Emmanuel Du Chérumont

On en entend de belles...

Entendu à plusieurs reprises à propos des fauconneaux :

- *Ce sont des vrais ?*

Réponse in petto : non, ce sont des marionnettes à fils et nous tirons sur les ficelles pour qu'ils battent des ailes...

- *C'est vous qui les avez mis là ?*

Réponse in petto : oui mais nous avons eu la main lourde avec la glu et ils sont collés dans la cavité...

Certains d'entre nous se sont révélés d'excellents rabatteurs pour inciter le chaland à entrer dans la cour de l'ex-caserne. Des reconversions professionnelles à Pigalle sont possibles !

Emmanuel Du Chérumont



Faucon de la Fac de médecine
Photo M. Sitterlin

Expérience à renouveler !

Michel Sitterlin, de son côté, a participé à une journée Portes ouvertes dans le collège de la rue Saint-Benoît (VI^e arrondissement), invité par un professeur de SVT (sciences de la vie et de la terre), un nid de faucons étant visible depuis le collège (site connu et suivi sous le nom de "Fac de médecine"). Les faucons ont été visibles quasiment toute la matinée (au moins trois jeunes dont un en plumage d'adulte, les autres encore avec du duvet). Beaucoup de contacts et d'intérêt manifesté par parents, élèves et corps enseignant. Question innocente d'un jeune élève : *"Comment vous avez fait pour monter ces petits lapins là haut ?"*

Aïe ! Encore du travail pour faire connaître *Falco tinnunculus* !

Lire en page 16 le CR d'une autre animation.

CINQ FAUCONNEAUX

Observateurs, photographes et crécerelles

L'ex-caserne Reuilly dans le XII^e nous a accueillis le temps d'un weekend. Vous auriez pu les voir:



À pied d'œuvre dans la cour de l'ancienne caserne de Reuilly - J. Hénon



Cinq poussins étroitement surveillés et photographiés - Y. Gestraud



Alastair, Christine, Irène, Pierre et Claire au travail - J. Hénon





Apports de proies, voltiges, attente devant le nid et exercices sur la corniche - Y. Vergez



SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos a priori !

La maison de l'Astronomie
à Paris

Toute la gamme **SWAROVSKI**
au meilleur prix !



La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville

UNE NOUVELLE INITIATIVE

Ville... Vie... Vacances...

Alors que le printemps a eu tendance à nous faire conserver pulls et imperméables, l'été s'annonce chaud et ensoleillé avec des nouveautés du côté du programme d'animation estival du Corif !

Formation, découverte, inventaire

L'équipe des animateurs du Corif aura cette année l'occasion de « métisser » deux axes de sensibilisation à la nature, jusqu'alors bien distincts :

L'inventaire des oiseaux nicheurs d'Île-de-France et le dispositif « Ville - Vie - Vacances »

Ce dernier est « un programme qui a pour objectif de permettre aux jeunes, âgés de 11 à 18 ans et résidant principalement dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), d'accéder à des activités culturelles, civiques, sportives et de loisirs, et de bénéficier d'une prise en charge éducative pendant les vacances scolaires. »

Il sera donc proposé aux jeunes d'une association du XIII^e arrondissement de Paris de participer à cet inventaire, en guise de clôture d'un programme d'animation de cinq séances, portant sur la découverte des oiseaux.

Cela fait 20 ans que l'association REPI 2000 (Relais d'entraide de la porte d'Ivry) a pour vocation l'accompagnement à la scolarité et l'accès aux loisirs éducatifs, pour les jeunes du quartier Chevaleret/Oudiné, sinon, plus globalement, le soutien aux familles et la dynamisation de la vie de quartier.

Un nouveau « main dans la main » associatif pour un bel exemple de sensibilisation, financé par la mairie de Paris.

Le petit plus du projet

Ces jeunes auront pour terrain d'étude un tronçon de la petite ceinture parisienne passant non loin des locaux de l'association.

Une aubaine, puisque toutes les personnes s'engageant dans ce formidable inventaire régional – bel exemple de ce que peut être la science participative – n'ont d'ordinaire pas accès à ces zones.

Encore mieux

Le site est au coeur d'un programme de chantiers d'insertion, initié depuis plus de dix ans par son propriétaire, la SNCF.

C'est dans cette dynamique que le lieu est géré par l'association « Études et Chantiers », elle aussi dans une démarche de progression sociale des individus et de participation citoyenne, grâce à l'amélioration des espaces de vie et des territoires, dans une démarche de développement durable.

Le site dispose de fait d'un espace de nature agrémenté de quelques nichoirs et hôtels à insectes.

Les jeunes ornithologues de REPI 2000 et les jeunes gestionnaires d'Études et Chantiers auront très certainement l'occasion de se rencontrer et de partager leurs expériences respectives, sous l'œil bienveillant de l'avifaune parisienne.

Vivien Gabillaud

Formations ornithologiques 2016

C'était un des grands défis du secteur animation pour l'année 2016, reprendre et animer le cursus des formations ornithologiques commencées depuis quatre ans avec Natureparif.

Défi relevé !

Jean-François et Lucille ont repris intégralement ces formations : préparer, animer, observer, former pendant cinq semaines ! Un planning et une préparation plus qu'intensive !

Petit rappel

Le cursus des formations ornithologiques Corif/Natureparif, ce sont des formations gratuites pour le grand public avec une semaine à la Poudrerie pour les débutants, puis deux promotions pour aller plus loin dans l'identification (cette année à Jablines et Verneuil-sur-Seine).

La formation pour les débutants reçoit le soutien du département de la Seine-Saint-Denis.

Retour sur ces formations 2016 en quelques chiffres :

- Vingt-cinq journées de formations,
- 70 stagiaires motivés et dynamiques,
- plus de 50 heures de terrain à observer et écouter les oiseaux,
- près de 1 500 minutes de concentration et d'exercices sur les chants d'oiseaux,
- deux formateurs accrochés à leurs jumelles et longues-vues (et avec quelques cernes !),
- plus de 60 noms scientifiques qui résonnent encore dans le tête (emberezidea, muscicapidea...),
- cinq intervenants de qualité,
- 110 espèces vues ou entendues,
- une dizaine de questions pertinentes chaque jour,
- un soutien et relais de Natureparif,
- des retours et un bilan très positifs...

Bref, la satisfaction d'y être arrivé et une seule envie : vivement 2017 !

Jean-François et Lucille





Formations ornitho en salle et sur le terrain. Observateurs à Jablines. Exposition de longues-vues à Verneuil.



LE CORIF PARTICIPE À LA FÊTE

Friche en fête, baignoires de compétition et perspectives d'agir ensemble

Le 28 mai dernier, dans le cadre de la Fête du quartier Sud et « Rendez-vous aux jardins », organisés par la ville de Sevrans (93) sur la friche Kodak, les bénévoles du Corif, Agnès de Balasy et Dauren Omarov, ont saisi l'occasion pour y tenir un stand et présenter les activités de l'association aux habitants et aux visiteurs.

Au temps de l'argentique...

Cette nouvelle friche au bord du Canal de l'Ourcq, en face de l'écluse de Sevrans, est un ancien site Kodak, désormais dépollué et accessible au grand public. Une adresse autrefois très connue des photographes amateurs pour le développement des films photo et cinéma par correspondance au siècle dernier.

Succès auprès des visiteurs

Comme pour rendre hommage au passé du site, le stand a été joliment décoré avec des photos d'oiseaux faites par les adhérents. Une dizaine de bâches, utilisées lors de

précédentes expositions photographiques et ornées du logo Corif, ont été accrochées sur les grilles un peu partout autour de la friche. Cela a fini par payer et attirer pas mal de curieux et même le maire de Sevrans, Stéphane Gatignon du parti « Écologistes ! » depuis 2015 - qui a clairement exprimé sa volonté de « travailler ensemble » !

Contacts prometteurs

De plus, quelques nouveaux représentants du Pôle Éducation de la Ville sont venus pour demander des renseignements sur les éventuelles animations et formations dispensées par le Corif. Bref, les brochures du Corif ont eu du succès auprès des visiteurs !

"Course des baignoires"

Un pique-nique géant, suivi d'un concert choral, et la mise à disposition des jeux de table ont rassemblé beaucoup de monde. Et comme chaque année, la fête s'est terminée par la traditionnelle « Course des baignoires » sur le Canal de l'Ourcq. Différents services de la ville, associations et autres organismes, ont pris l'habitude de décorer et présenter leur baignoire pour la course. Certains veulent seulement y



participer, d'autres gagner, mais celle qui se retourne ou coule le plus vite remportera le coup de cœur et les rires du public ! Ambiance Carnaval de Dunkerque en plein 93 ! Et pourquoi pas une baignoire du Corif en forme d'oiseau? Des volontaires intéressé-e-s, des idées ?

Rassurez-vous...

...la direction du Corif s'est bien assurée qu'il n'y avait pas de nidification en cours sur le parcours de la course et que toutes les baignoires

ont bien été récupérées et non laissées au fond du canal.

Petit clin d'œil

Merci à Jean-François Magne, Lucille Bourgeois et Dalila Hachemi pour la préparation et le prêt du matériel du stand, et particulièrement à Anna Jarry-Omarova pour l'idée et les encouragements.

Texte et photos de Dauren Omarov

Bricolage et nidification

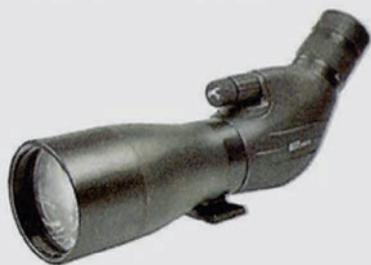
Une corneille a construit son nid du côté de Saint-Germain-des-Près à l'aide de matériaux dont certains sont loin d'être habituellement appréciés par les oiseaux. Saurez-vous les identifier ?
Photo Jacline Lejeune.





Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

FESTIVAL ECOZONE

Chouette, un festival à Nanterre...

Un chouette titre pour rendre compte du festival Ecozone de Nanterre auquel ont participé permanents et adhérents du Corif... Découverte des rapaces nocturnes, atelier de dissection et création artistique.

Cette année encore, nous étions présents au festival EcoZone organisé par la mairie de Nanterre le 21 mai dernier. Lors de cette belle journée, de nombreux Nanterriens sont venus découvrir les activités du Corif, les rapaces nocturnes, et se prêter au jeu de la dissection de pelotes de réjection de Chouette effraie.

Ce petit atelier, qui plait aux grands comme aux petits, nous permet de sensibiliser le public aux rapaces nocturnes présents en Île-de-France ainsi que sur les menaces qui pèsent sur eux.

Et pour que toute la famille s'y retrouve, une activité de création de masques de chouette et hibou est aussi proposée aux plus petits. À l'aide de crayons, ces masques peuvent être réalistes ou plus imaginatifs.

Bien sûr, cette journée n'aurait pas été aussi sympathique sans l'aide d'Annie et de sa bonne humeur.

Marine et Mylène
Animatrices nature



RESTER VIGILANT

Mauvais traitements à la végétation

Développer la biodiversité en ville : tel est le mot d'ordre de la Mairie de Paris avec la mise sur pied d'un deuxième Plan Biodiversité pour 2017 (le précédent date de 2011). Après avoir généralisé le « Zéro phyto » à l'occasion du premier, verrons-nous lors du deuxième disparaître les « mauvais traitements à la végétation » ?

Tous les ans, nous recevons des témoignages sur des buissons qui ont été arrachés, des arbres coupés inutilement ou à la mauvaise période. Vu la multiplication des signalements cette année, nous avons décidé de faire monter un peu la pression sur la Ville, ses élus et ses directions techniques. Vous avez pu voir passer sur Corifdiscuss un appel aux témoignages photographiques sur d'éventuels « mauvais

traitements à la végétation » (cf. encadré). Nous avons commencé à en utiliser certains pour enrichir et étayer nos échanges avec les responsables parisiens.

Il nous semble effectivement impossible de mettre sur pied un Plan Biodiversité pendant qu'on détruit, plus ou moins involontairement, des nichées de merles ou d'accenteurs, simplement parce que l'entreprise a un trou dans son emploi du temps au mois de mai... et ce n'est qu'un exemple !

Témoignez !

Si vous constatez des "mauvais traitements" infligés à la végétation à Paris, vous pouvez déposer vos témoignages sur le site Internet du Corif.

Rendez-vous sur la page d'accueil, trouvez l'article "Des habitats à ménager". Cliquez alors sur le lien "Déposer un témoignage".

Un formulaire va vous permettre de localiser les dégâts, de les décrire, d'en signaler les circonstances. Vous pourrez également déposer jusqu'à cinq photos de vos constatations. Si jamais vous avez des photos de l'état du lieu avant l'intervention, n'hésitez pas à les déposer aussi.

Nous avons déjà utilisé ces témoignages au cours de nos rencontres avec la Mairie de Paris (ses services et ses élus).

Et nous continuerons à le faire.

Trois préoccupations majeures

Quels sont les points sur lesquels nous voulons insister ? Trois thèmes essentiellement :

1 - La réduction drastique des surfaces de buissons dans certains espaces verts, que ce soit pour des raisons esthétiques ou sécuritaires : ce sont des sites de nidification et des zones de tranquillité pour certaines espèces d'oiseaux qui déclinent (accenteurs, moineaux...). Un point particulier sur les lierres grimpants sur les murs ou les troncs qui servent d'abri aux moineaux, fournissent du nectar en automne aux insectes pollinisateurs et des fruits en hiver aux merles comme aux migrateurs et hivernants (voir photos).

2 - Les tailles, coupes et élagages d'arbres et arbustes en période de reproduction des oiseaux (disons du 15/3 au 15/7). Cela pose évidemment un problème de phasage des

interventions. Les entreprises extérieures qui interviennent préfèrent travailler tout au long de l'année... mais normalement, c'est quand même au client de fixer les dates ! (voir photo)

3 - Les roselières sont un milieu très rare en ville et de taille le plus souvent bien réduite. Elles fournissent un abri aux migrateurs en halte (la Gorgebleue à Montsouris et au square du Temple par exemple) et aux hivernants (les mésanges bleues adorent...), et elles sont le site de nidification de la Rousserolle effarvate (au parc de Bercy et au jardin Abbé Pierre jusqu'à présent, mais pourquoi pas au jardin Martin-Luther King ?). (voir photo)

Il est donc difficile de trouver une date où on pourrait couper les roseaux sans être gênant. Nous proposons donc de réfléchir à deux questions : est-il vraiment nécessaire de faucher les roselières urbaines qui, étant plantées en bacs, ne risquent pas d'envahir le fond bétonné de la plupart des pièces d'eau parisiennes ? Si oui, n'est-il pas possible de les faucher par moitié ou tiers pour en laisser toujours une partie capable d'accueillir les oiseaux qui en ont besoin ?

Nous avons donc commencé à nous ouvrir de ces préoccupations auprès des responsables politiques et techniques des espaces verts parisiens et nous nous sommes mis d'accord pour inclure, dans le futur Plan Biodiversité, une série d'objectifs à atteindre dans la gestion des espaces verts municipaux et réfléchir à une charte de bonne conduite, qui serait proposée aux divers organismes gestionnaires d'espaces verts parisiens, hors municipalité (ministères, Sénat, bailleurs sociaux, etc.), charte qui pourrait être sanctionnée par un label « Biodiversité-compatible ».

Nous devons évidemment discuter des modalités et du calendrier de mise en place de ces mesures, avec ceux qui les mettront en pratique : on ne peut pas tout changer du jour au lendemain (le « Zéro phyto » a mis plusieurs années à se généraliser dans les espaces verts municipaux).

Mais c'est dès maintenant que nous avons besoin de vos témoignages (cf. encadré) et de vos suggestions de mesures à proposer. Toute bonne volonté pour participer à ce travail sera la bienvenue !

F. Malher - Ph. Maintigneux - J. Hénon



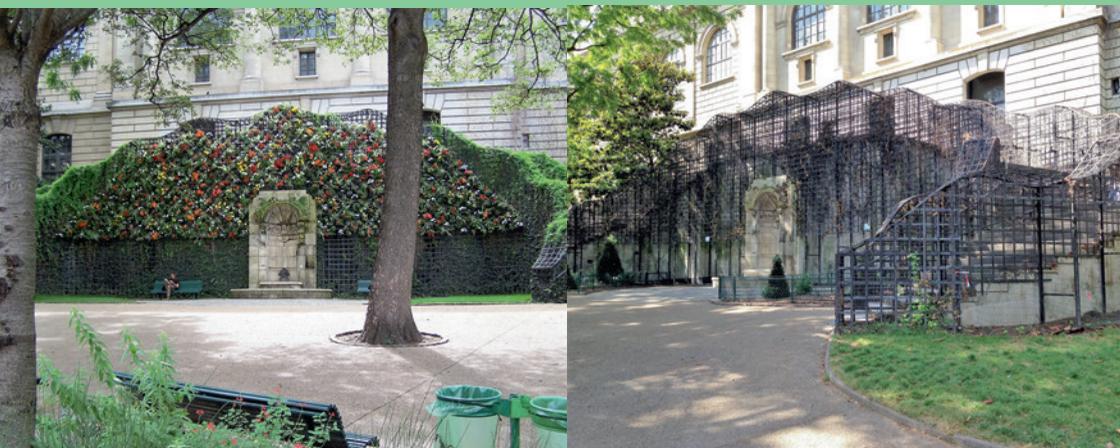
Photo prise dans le square de la Porte de Choisy, par Danièle Monier.

Le feuillage des arbres en arrière-plan prouve que l'élagage a été effectué en pleine période printanière ou estivale et a sans doute perturbé la nidification des oiseaux du square.

En outre les engins utilisés sont préjudiciables aux arbres.



Roselière dans un square de la Poterne des Peupliers, dans le XII^e arrondissement. Le faucardage a été fait en période printanière ou estivale et a porté préjudice à la vie aquatique (oiseaux, batraciens, insectes...). Photo de Charles Louvard.



Dans le square Paul Langevin, Paris V^e. Photos prises par Frédéric Malher et Régine Le Courtois-Nivart. Destruction massive de lierre, habitat important pour plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes, tant pour l'abri que pour la nourriture qu'il procure.

CONFÉRENCE LE 3 SEPTEMBRE 2016 À 15 HEURES

Une rentrée montagnarde...

*Pour la rentrée, une conférence qui vous fera (re)découvrir *Glaucidium passerinum*.*

Conférence sur la Chevêchette

Samedi 3 septembre à 15 heures, le CORIF et la LPO IDF, grâce au soutien de Natureparif, vous invitent à une conférence de Gilles Trochard, spécialiste de la Chevêchette d'Europe, le plus petit de nos rapaces nocturnes, hôte de nos montagnes.

Cette conférence sera suivie d'une projection de photos de Gilles Trochard.

Où ?

Natureparif, Cité régionale de l'Environnement, 90-92, avenue du Général-Leclerc, Pantin. Entrée gratuite avec libre participation aux frais de l'organisation.

À ne pas manquer !

Réservez d'ores et déjà votre après-midi pour commencer en douceur après l'été...

Olivier Laporte



À gauche : femelle de Chevêchette d'Europe, photo prise dans le Vercors. À droite : mâle au poste de chant. Photos de Gilles Trochard.

FAUNE-IDF

La migration du Vulcain

Le CORIF et la LPO ont décidé de fournir des données recueillies sur Faune-Ile-de-France à l'université de Berne pour l'aider dans son étude à grande échelle de la migration du Vulcain.



Vulcain Vanessa atalanta, photo P.Richard / Corif.

Le Vulcain *Vanessa atalanta* est un papillon migrateur qui se déplace chaque année depuis le Sud vers l'Europe du centre et du nord. En automne, la progéniture de ces migrants de printemps retourne vers le Sud.

Échelle continentale

Le laboratoire Menz sur la migration des insectes et l'écologie de l'Université de Berne étudie la migration du Vulcain en Europe à l'aide d'une combinaison de sciences participatives, d'analyse des isotopes stables et de lecture de marquages par recapture, pour suivre les déplacements de cette espèce à l'échelle continentale.

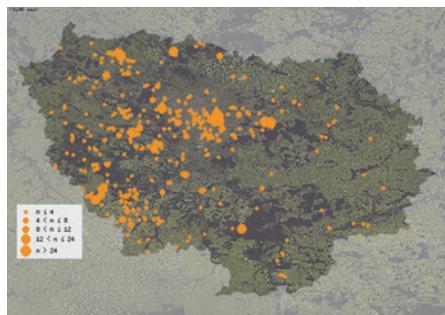
Des données sont recueillies dans toute l'Europe et en Afrique du nord, en particulier grâce aux bases de données en ligne, et donc grâce à Faune-Île-de-France.

D'ailleurs, de nombreux membres du réseau Visionature, le réseau des sites Faune-XXX en Europe, participent à cette étude, avec d'autres associations et instituts scientifiques.

Notez les détails

Si vous saisissez des observations de vulcains sur Faune-Île-de-France (ou sur l'application Naturalist qui représente sa version pour smartphones), notez des détails comme le nombre d'individus, la direction et la hauteur du vol, les conditions météo.

Philippe Maintigneux



Données de Vulcain Vanessa atalanta dans Faune-IDF.

Premiers geais

Quand il est difficile de disposer du temps nécessaire pour aller « faire de l'ornitho » à la campagne, on est bien content d'avoir quelque chose à se mettre sous la jumelle sans bouger de chez soi.

De la fenêtre de mon bureau, j'aperçois un jardinet planté de quelques arbustes et buissons clairsemés, et un imposant marronnier émergeant d'une cour.

Pour la première fois en dix ans, un couple de geais a décidé de cacher son nid dans l'épais feuillage du grand arbre solitaire, encore épargné par la mineuse du marronnier.

dans une gouttière courant en contrebas. Alors que j'observe comment il plonge le bec dans l'eau avant de redresser le cou à la verticale, je note un changement d'attitude. Les ailes s'écartent du corps et il se fige. Un danger menace-t-il ?

Abaissant la jumelle, je découvre un congénère posé non loin de là sur le toit plat. Une jeune feuille rougeâtre de « prunus » au bout du bec en guise d'offrande nuptiale, il sautille avec souplesse. Il doit s'agir du mâle.

Sa manœuvre d'approche circonspecte s'accompagne de discrets gloussements. La femelle n'a pas bougé d'un centimètre et attend la suite de la cérémonie, qui ne tarde pas. Le séducteur, huppe et croupion hérissés, s'approche de sa partenaire et la chevauche brièvement.

Je réalise que, sauf incident fâcheux, je vais pouvoir suivre commodément la nidification de ce couple confiant au cours des semaines à venir. Un privilège !



Grâce à leur capacité d'adaptation au milieu urbain, ces beaux oiseaux d'ordinaire si farouches acceptent de se montrer sans lésiner, pour mon plus grand contentement.

J'ai récemment parlé de parades ici même mais je suis obligé d'ajouter un épisode à mon propos.

Tout a commencé par l'observation d'un geai venu boire



La grande vie

La grande vie ce n'est pas dans les châteaux
En Espagne, en Amérique et sur la lune
Où le marbre, l'or et l'argent
Se mélangent à la poussière du temps

La grande vie c'est dans le chœur des cathédrales
De verdure des forêts millénaires
Où le bois, la feuille et la fleur
Se mêlent à la chair des êtres vivants

La grande vie c'est respirer à pleine peau
L'air, le soleil et la pluie
Et boire à pleine bouche
Le nectar dans le calice des fleurs

La grande vie c'est s'envoler dès l'aube de liane en liane
En chantant à pleine voix avec les oiseaux
Pour réaliser sur la terre
Le rêve céleste de la fusion élémentaire

Groupe dessin

Dans le dernier numéro de L'Épeichette, Muriel Gelin lançait l'idée de création d'un groupe qui réunirait les Corifiens amateurs de dessin et peinture naturalistes.

Très bonne idée qui a déjà réuni quelques personnes. Le groupe ne demande qu'à croître...

Bonne nouvelle

Un groupe de dessin est en train de se constituer.

Nous sommes actuellement trois Corifien(ne)s et ne demandons qu'à accueillir d'autres amateurs (trices) de dessin ornithos et naturalistes.

Organisation

- Équipement à prévoir - matériel de dessin (carnet, crayon... au minimum), pliant, jumelles (longue-vue si possible).
- Inscription - au minimum 48 heures à l'avance.
- Heure et rendez-vous confirmés 48 heures à l'avance.

Calendrier

Dates des prochaines sorties :

- Mardi 20 septembre – lieu à déterminer avec le groupe
- Jeudi 13 octobre – lieu à déterminer avec le groupe

Contact

Pour plus de renseignements,

contactez Muriel Gelin :

muriel.gelin@free.fr

06 03 90 69 98

Nous pourrions prochainement alimenter la rubrique *Inspirations naturalistes* des dessins et commentaires de nos balades !

Muriel Gelin

Photo : Jean Hénon



VOYAGE NATURALISTE, ORNITHOLOGIQUE ET CULTUREL

Sénégal du 1^{er} au 13 février 2016

Comme en 2015, la coopérative des guides du Parc national du Niokolo-Koba (GIE Niokolo) a organisé un voyage naturaliste, parrainé par l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY) et le Corif. Il proposait un itinéraire de 2 500 km à travers le Sénégal. Nous étions neuf participants, accompagnés par l'ornithologue sénégalais Moussa Séga Diop, ainsi que par des guides locaux expérimentés.

Lundi 1^{er}

Nous arrivons en fin de journée. Nos guides, Sitapha Souané et Ibrahima Kouyaté nous accueillent à l'aéroport de Dakar. Tous deux font partie du GIE Niokolo.

Mardi 2

Les 4x4 sont prêts à partir quand un faucon chicquera décide de dévorer sa proie sur un baobab tout proche. Les premières photos sont déjà de rigueur !

Nous arrivons à la réserve de l'IRD (l'Institut de recherche pour le développement) près de Mbour. Là, en compagnie de l'ornithologue de la réserve, Sylla Daouda,

nous contactons une soixantaine d'espèces d'oiseaux, dont le magnifique Guêpier à gorge blanche, en seulement deux heures et demie de promenade.

Un peu plus tard, nous attendons le bac pour traverser le fleuve Saloum vers Foundiougne. Le moment est propice à de nouvelles observations : des sternes caugek pêchent et des mouettes à tête grise chapardent des poissons mis à sécher sur le quai.

Nous arrivons au campement Kairaba à Toubacouta dans le delta du Saloum.

Mercredi 3

Le petit déjeuner est interrompu, un coucou de Klaas se laisse approcher. Nous rejoignons notre pirogue pour naviguer sur le bolong (bras de mer étroit) Bandiala. Un couple de faucons laniers et des hérons goliath jouent les vedettes.

Nous débarquons sur l'île de Sipo pour rejoindre la réserve communautaire de Bambong avec une vue imprenable sur un nombre impressionnant de limicoles dans la vase.

Nous repartons, puis débarquons sur l'île aux coquillages où les baobabs abritent des colonies de perruches à collier et de perroquets youyou.

Enfin, nous attendrons la nuit devant un dortoir d'ardéidés. Un groupe de 23 grandes aigrettes se pose à une bonne distance de bec.



Bac sur le fleuve Saloum - J. Rose

Coucou de Klaas - O. Fox



Débarquement à Kousmar - J. Rose



Jeudi 4

Nous explorons une culture d'arachides dans les terres. Nous y verrons quatre nouvelles espèces emblématiques : l'Outarde de Savile, l'Edicnème tachard, le Vanneau à tête noire, et le Courvite de Temminck.

Après le pique-nique, c'est le départ pour le dortoir –lui aussi emblématique- de l'Île de Kousmar. Nous embarquons dans une pirogue creusée dans un tronc d'arbre, sans quille. La traversée est périlleuse, mais heureusement elle est courte. Nous approchons à distance raisonnable des arbres. Le spectacle est impressionnant ! Les élanions naucler et les faucons crécerellettes rejoignent leurs dortoirs. Ils passent par centaines au-dessus de nous.

Vendredi 5

Lever à 6 h 30 pour un long trajet vers le sud-est. Nous arrivons chez Ibrahim à l'entrée du Parc national du Niokolo-Koba pour déjeuner. Jean-François remet officiellement au GIE Niokolo le matériel, offert par les corifiens : jumelles, livres, guides et appareil photo numérique.

Quand il fait moins chaud, nous entrons

dans le parc. Nous y verrons : guibs harnachés, cobes de Buffon, singes verts et phacochères. Nous arrivons au fleuve Gambie, puis montons à bord d'une grande barque. La promenade nous mènera jusqu'au crépuscule. Les varans, crocodiles du Nil, et martins-pêcheurs géants nous accompagnent.

Samedi 6

Lever à 6 h 30. Les dos des hippopotames au loin et la brume sur le fleuve créent une ambiance particulièrement belle. Nous partons visiter les mares de Simenti et de Woëni.

Edicnème Tachard - J. Rose





Mare de Simenti - J. Coatmeur

Les cobes de Buffon et cobes defassa viennent s'abreuver au milieu des dendrocynnes veufs, des jacanas à poitrine dorée, des oies armées de Gambie, des cigognes épiscopales et des grues couronnées. Un pygargue vocifère passe en vol.

La journée avance et nous faisons halte dans un poste de garde. Le passage de trois bateleurs des savanes et de deux Circaètes de Beaudouin nous comble.

Dimanche 7

Nous voici à Dindéfelo dans les contreforts du massif Fouta Djallon. Nous partons à pied dans la montagne en suivant un cours d'eau. C'est le moment d'admirer les nombreux

oiseaux de la forêt dont les très gracieux tchitrec d'Afrique et elminie bleue. Nous arrivons aux chutes de Dindéfelo, un site grandiose où deux participants téméraires se baignent, des enfants aussi.

Après un peu de repos, nous allons visiter le centre des écogardes de la Réserve naturelle communautaire de Dindéfelo, et la Station de recherche de l'Institut Jane Goodall. La station a un grand besoin de bénévoles. Liliana Pacheco, la directrice de la station, ne demande qu'à étudier des demandes de stage.

Retour au campement Dogon du Fouta. Demain, quatre participants (le maximum permis) et Sitapha essaieront d'aller à la rencontre des chimpanzés, tandis que les autres visiteront avec Ibrahima le village bédik d'Andyl.

Lundi 8

Pour les membres du premier sous-groupe la marche est difficile. Nous traversons le cours d'eau à plusieurs reprises, sautant d'une pierre à l'autre et malgré l'obstination bienveillante de notre guide, nous ne verrons aucun chimpanzé... la route va être longue pour rejoindre les autres au Pays Bassari.

Le second groupe aura profité de sa visite d'Andyl, au sommet d'une colline rocheuse, pour rencontrer des Bédiks, très petite tribu aux coutumes ancestrales et croyances animistes. Il aura aussi bénéficié d'une des journées les plus riches en observations d'oiseaux, dont huit espèces de rapaces, notamment trois aigles fasciés.

Sur notre campement « Chez Balingo », Balingo himself nous explique, documentation à l'appui, comment se passe l'initiation des jeunes garçons Bassaris.

Aigles fasciés - Y. Kesch



Mardi 9

Petit déjeuner à 8 h : on peut parler de grasse matinée. Nous allons vers la partie du village où a lieu l'initiation. Les épreuves sont assez violentes. À 15 ans, les futurs initiés doivent se battre avec un ancien qui n'hésite pas à les frapper. Les jeunes peuvent ensuite se marier, et quitter la case des célibataires.

Nous rejoignons le campement de Wassadou non loin du parc du Niokolo. Ce soir, nous sommes attendus dans le village de Badi, tout proche. Sur la place du village, les jeunes filles et garçons nous envoûtent de leurs danses et chants traditionnels mandingues. L'émotion fait briller nos yeux.

Mercredi 10

Pendant le petit déjeuner, nous observons les hippopotames sur le fleuve Gambie.

À Tambacounda, nous rencontrons le conservateur du parc du Niokolo-Koba. John Rose et Jean-François briefent le Conservateur sur le soutien fourni au GIE Niokolo par l'ANY, et le Corif. En octobre pour le Congrès panafricain d'ornithologique, le GIE présentera son travail d'inventaires ornithologiques dans le parc.

Il est temps maintenant, de reprendre la longue route vers Dakar.

Jeudi 11

Petit déjeuner face au parc national des îles de la Madeleine, notre prochaine étape. Les îles sont sacrées pour la tribu des Lébous, les premiers habitants de Dakar. Des ornithos locaux baguent les poussins du très rare Phaéton à bec rouge. Les milans à bec jaune et les cormorans à poitrine blanche sont très proches de nous et les photographes sont ravis.

La fin du voyage se fera en minibus. Nous contournerons Saint-Louis pour rejoindre le campement Ndiagabaar, proche du parc national des oiseaux du Djoudj.

Vendredi 12

Départ pour une grande balade en pirogue sur la rivière Djoudj. Le nombre de Pélicans blancs et de Dendrocynnes veufs est hallucinant. Idrissa Ndiaye, le guide local qui nous accompagne, est un excellent ornithologue. Nous débarquons et Idrissa nous montre des Engoulevents à longue queue au repos. Plus loin, Idrissa nous offrira de bonnes observations du Bengali zébré, très peu commun en dehors de la zone du Djoudj.

On roule maintenant vers le Zebrabar, un campement à l'intérieur du Parc National de la Langue de Barbarie.

Samedi 13

Un aigle botté nous survole de près : la balade en pirogue sur l'embouchure du fleuve Sénégal s'annonce impressionnante. Nous faisons le tour du reposoir aux laridés (mouettes à tête grise, goélands railleur, sternes caspienne, caugek et royale). Pas moins de 8

Danses et chants traditionnels - Y. Kesch





*En haut, Souimanga à longue queue - J. Rose.
En bas, Guêpier à gorge blanche - J. Rose.*

balbuzards pêcheurs sont posés sur la langue de sable éponyme du Parc.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin. Il nous faut rejoindre Dakar et l'aéroport. La température dehors est de 35°... nous aurons 2° à l'arrivée !

Chacun repart très satisfait de notre inoubliable périple.

Ce voyage nous a permis l'observation de 292 espèces d'oiseau, 17 espèces de mammifères et de nombreux reptiles et invertébrés intéressants (voir les listes sur les sites de l'ANY et du Corif).

Remerciements à nos guides, nos chauffeurs, à John Rose à l'initiative du projet avec le GIE, à Jean-François Magne qui s'occupait de documenter les décomptes et à Jacques Coatmeur notre rapporteur.... Et bien sûr, remerciements à nos participants qui par leur bonne humeur et leur participation active ont permis à ce voyage de se dérouler dans les meilleures conditions.

Jacques Coatmeur



Tchitrec bleu
O. Fox.

Aigle botté
J.-F. Magne.



Nuée de Dendrocygnes
P. Bonneau

AU PAYS DA-GA D'ARAGON...

Alouettes et gangas à gogo dans les steppes aragonaises

La région de l'Aragon en Espagne est parcourue de steppes dont certaines zones font l'objet de protection par les associations naturalistes locales. On peut y observer des espèces difficiles à voir ailleurs en Europe.



Espagne

Pas trop loin de la frontière française, il y a Saragosse. Et à quelques 20 kilomètres au sud de la capitale aragonaise, il y a Belchite. Cette petite cité espagnole de 3000 âmes a été le théâtre d'une des plus épiques batailles entre républicains et phalangistes pendant la guerre civile. Mais quel intérêt pour les naturalistes et

en particulier les ornithologues ?

Quiconque veut enrichir notablement sa collection d'alouettes sans trop d'efforts se doit d'aller à Belchite. Calandre, Calandrelle et Pispolette : voilà pour les alouettes. Les cochevis sont de Thékla ou huppés. Mais la star des lieux, c'est le Sirli de Dupont, une alouette au port plutôt élancé, au long bec et au chant atypique. Cette espèce est très convoitée car l'Espagne

Alouette Piskolette



est le seul pays d'Europe où l'on peut la voir. Sa discrétion reconnue, sa silhouette spécifique et son chant étrange ajoutent à sa légende. Tout ce beau monde se retrouve dans les milieux steppiques des environs de Belchite dont plusieurs secteurs sont protégés en réserves.

Grande Alouette calandre et menue Piskolette

Je suis allé passer trois jours dans le coin. Arrivé en fin d'après-midi à mon hébergement, je me suis empressé de me rendre sur une de ces réserves dite « El Planeron ». On annonçait de la pluie pour les jours à venir, alors... pas de temps à perdre. Il est 19 h. Le temps est couvert et il y a un petit vent frais. L'air est rempli de chants d'alouettes. En vol à faible altitude, je reconnais facilement la Grande Alouette calandre dont le bord de fuite des ailes présente une bande blanche bien visible. Au sol, la Piskolette paraît toute menue avec son petit bec et son poitrail strié. Le Sirlu se fait bien entendre : sons étirés, phrases courtes : rien à voir avec le babil des autres alouettes. Quant à le voir, c'est une autre affaire. Au sol, le Sirlu a l'habitude de rester

camouflé entre les touffes de graminées et les fourrés. Je crois en apercevoir un. Je pointe la lunette dessus qu'il a déjà disparu. J'attends jusqu'à 21 h sans plus de résultats. Il n'y a pas que des alouettes sur les lieux. Bavards, quatre gangas cata survolent la plaine. Un imposant circaète Jean-le-Blanc se pose sur un arbre pour passer la nuit. Une pie-grièche à tête rousse s'envole d'un buisson.

Le Sirlu de Dupont à l'heure de l'apéro

Pour le Sirlu de Dupont, les ouvrages spécialisés mentionnent que c'est à l'aube ou au crépuscule que l'on a le plus de chance de le voir. Je me lève le lendemain à 6 h. Il fait encore nuit. En route pour le même site que la veille au soir. Le Sirlu est toujours là : entendu surtout et un oiseau aperçu trotinant entre les herbes. Sans doute lui, mais pas sûr. Frustrant. Mais la Calandre s'est bien montrée, elle, avec la parade d'un mâle devant sa compagne sur la piste. Je retourne à mon hôtel pour prendre mon petit déjeuner, avec un sentiment de perplexité certain.

La température s'élève mais l'on n'atteint pas les sommets dans ce coin d'Espagne. Guère plus de 20°C sur le coup de 10 h 30, où je me retrouve sur une autre portion de steppe sous protection : la Lomaza de Belchite. Toujours beaucoup d'alouettes : Calandre, Calandrelle, Piskolette et Cochevis huppé. Et encore ces notes lancinantes du Sirlu de Dupont. Sur un petit buisson, c'est bien lui que je vois entonnant son chant. Il s'envole, prend dix bons mètres de hauteur tout en égrenant ses notes étirées puis se laisse tomber comme une pierre. Je le repère au sol, toujours chantant. Belle observation de cette parade. Je le retrouverai plus tard tournoyant à bonne hauteur, presque invisible dans le ciel bleu. Le Sirlu peut donc s'observer à l'heure de l'apéro. Sur les lieux, j'observe à



El Planeron

nouveau des gangas cata (un couple) de même que des craves à bec rouge pour ajouter à cette belle biodiversité.

Signalons que dans cette région d'Espagne, les huppés fasciées, étourneaux unicolores et traquets oreillard sont communs, voire abondants.

Aigle royal et Ganga unibande pour finir

Le jour suivant, après un brouillard tenace qui ne se lève que vers 11 h, la visite des ruines de Belchite montre quelques-uns de ses habitants ailés dont le Monticole bleu et le Moineau soulcie. L'après-midi, route vers Bujaraloz et circuit pour visiter les divers lacs salés de la région. Ils sont tous à sec et les oiseaux brillent par leur absence. La fin de journée ramène une bonne dose de biodiversité avec le retour sur les steppes de Belchite. La visite de nouvelles zones d'El Planeron et du site de la Loma de Piedrafita offre de superbes observations de l'Aigle royal, d'abord un immature puis un adulte qui me survolent à moins de dix mètres. Impressionnant. Un oiseau rondouillard arrive à grands coups

d'ailes vers moi, silencieux. Surprise, c'est un ganga unibande, plus rare que le ganga cata en ces lieux. Enfin, après l'avoir seulement entendu, l'Œdicnème criard daigne se montrer au détour d'un virage sur la piste. Pas besoin de rester longtemps en Espagne pour avoir profusion d'oiseaux « exotiques » pour un francilien bon teint.

Christian Gloria

Pour plus de précisions sur les lieux visités, vous pouvez me contacter : criglo50@yahoo.com

Le site web birdingspain.com informe bien sur la région.

Traquet rieur sur les collines

La région de Belchite est soumise à une érosion intense avec des montagnes basses et arrondies. Le village de Mediana de Aragon offre ce type de paysage. Les espèces observées changent de la steppe : un bruant fou, un cochevis de Thékla, une fauvette pitchou, des perdrix rouges à mon passage et une autre des stars espagnoles : le Traquet rieur. Un mâle se poste à flanc de coteau. Des hauteurs, je vois un mâle de Busard cendré passer en migration.



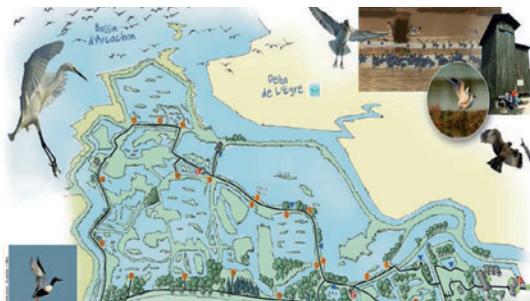
Un peu de culture

À Belchite, les ruines de la bataille qui s'est déroulée durant l'été 1937 ont été conservées... sur ordre du général Franco comme un exemple de la résistance des phalangistes contre les forces républicaines. Ces ruines se visitent obligatoirement avec un guide, pour un morceau d'histoire instructif sur l'Espagne. Fuendetodos est un petit village de 170 habitants à une vingtaine de kilomètres de Belchite. C'est la cité de naissance d'un peintre illustre : Francisco Goya. Sa petite maison se visite : attention la tête dans les pièces au bas plafond. Il y a aussi un musée consacré à ses gravures. Pour ses peintures, obligation de se rendre à Madrid et son musée du Prado.



Le Parc ornithologique du Teich

Comme le Marquenterre en baie de Somme, le parc du Teich en Gironde est un parc ornithologique fort riche, très fréquenté par de nombreux oiseaux et ornithologues. Aldo nous le présente dans un texte illustré des photos et dessins de Sylvie, disparue il y a déjà un an (Épeichette 127, page 21).



Sylvie avait découvert l'endroit, il y a quelques années, et nous y sommes allés régulièrement pour des séjours d'une semaine, hors vacances scolaires, période favorable pour les locations d'appartement dans la résidence, face à l'entrée du parc.

Un parc très accessible...

... situé à un quart d'heure de marche de la gare du Teich (ligne Bordeaux-Arcachon).

Terrain plat dont les chemins peuvent être utilisés par poussettes et fauteuils roulants.

De nombreux abris, 20, tous couverts et fermés, permettent d'observer confortablement sans être vu. Quinze de ces observatoires sont accessibles aux fauteuils, et les différentes hauteurs de fenêtres et d'ouvertures sont adaptées aux enfants, par exemple.

Observations

Les cigognes, près de l'entrée, seront les premières à être vues, sans doute, avec les canards colverts.

Nous observâmes, lors de nos séjours d'une semaine, plusieurs dizaines d'espèces parmi les 300 observables sur ce site de 110 hectares, parcourus de 6 km de sentiers, dont cette grande aigrette... observant un observatoire !

Et aussi, canards, bécasses, bécasseaux, chevaliers, spatules, échasses blanches, avocettes, vanneaux, sternes, rapaces, bergeronnettes, mésanges, fauvettes, bruants...

Le site Internet <http://www.reserve-ornithologique-du-teich.com/> indique notamment les jours et heures les plus favorables, les observations et les comptages.

Promenades, détente, découvertes

Des amateurs et professionnels parcourent ces lieux, certains comme cette mère et son fils, spécialement venus pour photographier la Gorgebleue à miroir.



Grande Aigrette

Commerces, services, tout près, sont aussi des atouts, dont la cafétéria, brasserie à l'entrée du parc.

Marcher autour du parc, et sur les sentiers menant aux commune voisines, permet aussi de voir des moineaux friquets, des traquets motteux... de croiser les observateurs LPO de la migration face au Cap Ferret, de voir en novembre des grues survolant le littoral et annonçant l'hiver, de parcourir les longues plages du bassin d'Arcachon, zone fréquentée par de nombreux oiseaux du Parc...

Texte d'Aldo Gonzales-Pueyo

Illustrations et photos de Sylvie Vabre

Gorgebleue à miroir en contre-jour



Héron cendré, aquarelle de Sylvie



Vol de barges à queue noire



Photo © Réserve Ornithologique du Teich

Réserve Ornithologique du Teich

Rue du Port
BP 11
33470 Le Teich
05 56 22 80 93
<http://www.reserve-ornithologique-du-teich.com>

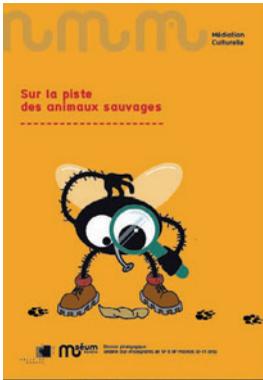
La réserve diffuse un document indiquant, pour tous les jours de l'année, les meilleurs horaires pour observer les oiseaux.

Ils tiennent compte des marées, de leurs coefficients, des saisons, des habitudes des oiseaux.

Evidemment, la présence des oiseaux n'est pas garantie.

Prix d'entrée pour un adulte : 8,90 €

Petit guide des traces



Recueilli dans un superbe petit guide des traces, ce petit dico de la crotte, pour les têtards genevois, téléchargeable à cette adél :

https://www.ville-ge.ch/mhng/pdf/kkzoo_traces_dp.pdf

Matière fécale, faeces, fèces, selles, caca, étrons ou excréments... le vocabulaire ne manque pas en français pour nommer les résidus de notre alimentation.

Chez les animaux, il existe même des noms bien particuliers : bouse pour les bovins et éléphants, crottin pour les chevaux et les ânes, fiente pour beaucoup d'oiseaux, guano pour les oiseaux de mer et les chauves-souris, moquettes pour les chevreuils, turricule pour les vers de terre, épreinte pour les loutres, merdoie pour les oies, chiure pour les mouches, fumées pour les cerfs, laissées pour les martres, fouines ou hérissons, colombines pour les pigeons.

Jean-Luc Saint-Marc

Coléoptères du Bassin parisien



Les fans d'insectes – les entomo – sont toujours à l'affût du moindre ouvrage présentant un taxon particulier parmi les dizaines de milliers d'espèces peuplant la France, voire l'Ile-de-France. Autant dire que l'ouvrage « Coléoptères du Bassin parisien » tombait à point nommé. Il répond effectivement à l'attente des coléoptéristes franciliens, au moins pour les espèces les plus identifiables. Près de 500 coléoptères sont illustrés, sous la forme de photos de spécimens de collection sous une lumière optimisée. Et c'est là que ce livre, qui est voué à être un guide de terrain, décevra les amateurs de beautés de la nature. Car chaque espèce est montrée sous forme « épinglée de collection » et non sous une posture naturelle. D'autre part, la mise en forme du guide est basique, avec une demi page par espèce où la photo présente l'insecte toujours à la même taille, qu'il mesure dans la réalité 5 mm

ou 3 cm. La longueur est indiquée en toutes lettres mais il manque une petite illustration qui aurait donné au premier coup d'œil la notion de taille. C'est cependant un ouvrage qui sera très utile aux naturalistes de terrain, moins à ceux qui auraient pu y chercher une certaine esthétique.

Bruno Mériguet et Pierre Zagatti

Éditions Delachaux et Niestlé, 29 euros

Conseillé (malgré tout) par Christian Gloria

Corif Centre Ornithologique Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion :

corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Page Facebook : www.facebook.com/corifnet

Compte Twitter : twitter.com/corifnet

Permanences

Local ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER : Ligne B5, Sevrans-Livry.

Bus : 670, 607a, 147, 623.



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 2 500 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- En les déposant dans l'espace adhérent sur www.corif.net. Une fois connecté(e), cliquez sur "Contribuer à L'Épeichette" dans le cartouche vert "L'Épeichette".
- À l'adresse "epeichette@corif.net".
- À défaut, par courrier.

Pour une meilleure qualité de L'Épeichette

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (le 132) : 15 septembre 2016

Directeur de la publication : F. Malher.

Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux, F. Souchet.

Photos : P. Bonneau, L. Bourgeois, J. Coatmeur, O. Fox, Y. Gestraud, Ch. Gloria, J. Hénon, Y. Kesch, R. Le Courtois-Nivart, J. Lejeune, G. Lesaffre, Ch. Louvard, J.-F. Magne, F. Malher, D. Monier, D. Omarov, O. Plisson, F. Raymond, J. Rose, G. Trochard, S. Vabre, Y. Vergez.

Dessins : S. Vabre.

ISSN : 1772 3787

L'Epeichette 131 - Juillet 2016

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

Réservez dès maintenant ces dates !

Plus de précisions à venir, ou en pages intérieures, ou sur le site Internet. Chaque adhérent peut proposer ou signaler une activité, une réunion, une exposition ou tout autre évènement en relation avec les objectifs et l'esprit de notre association dans l'agenda de l'espace adhérent du site Internet.

Samedi 3 septembre 2016

Conférence sur la Chevêchette d'Europe

Siège de Natureparif à Pantin

Lire en page 33

Samedi 15 et dimanche 16 octobre

CorifBirdWatch

Dans divers lieux d'Île-de-France

Détails de dernière minute

sur www.corif.net

Samedi 1 et dimanche 2 octobre

EuroBirdWatch

Partout en Île-de-France

Samedi 10 décembre 2016

Assemblée générale du Corif

Pavillon Maurouard dans le parc de la Poudrerie à Vaujours

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment. Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur le site Internet du Corif : www.corif.net.

Vous pouvez recevoir *L'Épeichette* par Internet ou la télécharger, ainsi que les anciens numéros, dans l'espace adhérent du site Internet du Corif : www.corif.net.



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier Sensibiliser Protéger la nature